

Philippe Forcioli



CD 1

- 1/ Voix de G.Graindor (1991)
- 2/ Fais ta musique (P. Forcioli-1976)
- 3/ Pourquoi tu chantes toi ? (P. Forcioli-1978)
- 4/ Signe de réconciliation (P. Forcioli-1979)
- 5/ Béni de la ritournelle (F. Delescluse-Beaume)
- 6/ Enfant petite étoile (P. Forcioli-1980)
- 7/ Comptines (P. Forcioli-1988)
- 8/ Titantitan (P. Forcioli-1979)
- 9/ Le sourire des commerçants (P. Forcioli-1977)
- 10/ Voix de J. Bonnadier (1982)
- 11/ Sketch du Marseillais (P. Forcioli-1981)
- 12/ Cévennes en avril (P. Forcioli-1977)
- 13/ Ah! Donnez-moi des vaches (P. Forcioli-2013)
- 14/ Hasmina (P. Forcioli-2012)
- 15/ La France (P.Fort-P. Forcioli-1988)
- 16/ Le grand chêne (G. Brassens)
- 17/ Sketch de la Joie (P. Forcioli- 1979)

1/ VOIX DE GERMAINE GRAINDOR + PHILIPPE (1991)

Prof d'Italien à la retraite, Germaine fut mon « grain d'or » tout un temps, m'organisant des concerts à Gap et sa région. Décorée Grand-Croix de la Résistance en 1945, catholique « révolutionnaire », c'est l'amitié du « Poverello » qui nous fit complices et alliés.

2/ FAIS TA MUSIQUE (P. Forcioli-1976)

En public et en Belgique en 1981 avec B.Abeille (contrebasse).

Fais ta musique avec ton cœur
Ta poésie avec ton sang
Et s'ils rigolent les bien-pensants
Tous les vautrés dans leurs idées
Toutes les idées
Tu sais que dès qu'ils leur vient
un chant Amour ils pâlisent

Fais ta musique avec ton rêve
Ta poésie avec ton cri
Racle profond dernière limite
Tu sais qu'au bout de cette quête
C'est toi et tous les autres
Que tu retrouves

Fais ta musique avec ton rire
Ta poésie avec l'espoir
C'est pas de la drogue
Ni de la magie
Non c'est la vie que tu caresses
Avec tes sens et ton esprit
Et puis tu sais qu'il en est un
Qu'il en est une
Qui se reconnaît dans ce délire

Fais ta musique avec ton cœur
Ta poésie avec ton sang

3/ POURQUOI TU CHANTES TOI ? (P. Forcioli -1978)

En public et en Drôme en 1979 avec A.Territo (guitare basse).

Pourquoi tu chantes toi ?
Parce que j'ai dans la tête
Des mots qui font la fête
Des mots qui dansent entre eux
Comme des amoureux

Pourquoi tu chantes toi ?
Pour porter des messages
En morse et en français
Puisque c'est mon langage
Depuis que je me connais

Pourquoi tu chantes toi ?
Pour faire rêver et rire
Penser chercher trouver
Des clés à nos délires
Des raisons de marcher

Pour qui tu te prends toi ?
J'me prends pas je me donne
En échange de dix sous
Des oreilles attentives surtout
Des cœurs ouverts c'est tout

Et qu'est-ce que tu crois toi ?
Je crois à la grande chaîne
Des cœurs et de l'Esprit
Des corps réconciliés
Avec la simple vie
Je crois à la conscience
D'un ici d'un ailleurs
La fin de l'ignorance
La fin de la finance
La fin de la super-puissance
La fin de l'arrogance
La fin de la méfiance
La fin de la macabre danse
La fin de la peur

Pourquoi je chante moi ?
Parce que j'ai dans mes fêtes
Des mots qui font la tête
Des mots qui pleurent entre eux
Comme des malheureux

Pourquoi t'écoute toi ? Pourquoi t'écoute toi ?

- Pourquoi j'écoute ? Il est pas beau lui ! Je suis dans le public qu'est-ce que tu veux que je fasse d'autre que d'écouter ? Et qui te dis que j'écoute ? Peut-être que j'écoute pas que je pense à autres chose...

(improvisation selon le lieu et le public)...

Bon mais au lieu de parler
Pourquoi tu chantes pas ?

4 SIGNE DE RÉCONCILIATION (P. Forcioli -1979)

Dans « Pâques baladant » en 1979 avec A.Territo (bandonéon).

Je suis
cette étincelle
qui jaillit dans la nuit des roues d'un train qui passe
j'habite la prunelle du chercheur qui voyage
et dont l'esprit volage retrouve les mirages
incendiant le réel de son fracas de rêve
mendiant de la beauté il glisse en liberté
en se moquant de l'ombre
je suis cette étincelle
qui fait pousser des fleurs sur les décombres
de réconciliation

5/ BENI DE LA RITOURNELLE (F. Delescluse)

Avec l'autorisation de Daniel, Clara et Vincent Beaume, ce poème de Fanchon qu'elle enregistra peu de temps avant son adieu.

Philippe
Toi le mâcheur de mots
Le sussureur de notes
L'enfant béni de la ritournelle
Tes yeux picorent la lumière
Tes lèvres roulent la mousse des mots
Tes mains baptisent l'âne que tu fais naître
Ton corps épouse la feuille
Ton corps décolle avec l'oiseau pour mieux danser sous les étoiles
Toi le mâcheur de mots
Le sussureur de notes
L'enfant béni de la ritournelle
Tes mains chantent la vie
Tes bras miment le vent
Tes lèvres boivent le suc que tu presses à la grappe
Tes yeux fleurissent de soleil
Pour mieux chanter avec l'enfant

6/ ENFANT PETITE ÉTOILE (P. Forcioli -1980)

En public en 1981 avec B.Abeille (contrebasse).

Enfant petite étoile
Enfant qui porte en germe
Enfant le temps qui vient
Enfant douce pluie
Enfant de peurs de pleurs
Enfant et de fous rires
Enfant dans tes élans
Enfant mille soleils
Enfant dans tes regards
Enfant mille fontaines
Enfant dans tes courses
Enfant tout l'univers
Enfant dans ton mystère
Enfant le beau silence
Enfant dans ton sommeil
Enfant la paix au monde
Enfant dans ta révolte
Enfant le cri des prisons
Enfant et dans tes larmes
Enfant la vérité
Enfant dans ma chanson
Enfant je te regarde
Enfant et de tout moi
Enfant
je ris je ris je ris je ris je ris

7/ COMPTINES (P. Forcioli -1988)

Mémoire des chansons enfantines que l'on transmet consciencieusement.

Tant que la main de ma petite
lisse ma barbe au soir au lit
tant qu'une comptine crépite
sur ma langue la vie me fait envie

Tant que la vie danse
sur le pont d'Avi-
-gnon à l'évidence
l'enfance rit
plume qu'on me donne
pour écrire un mot
ma chandelle est bonne
la Belle Hélène a dit c'est beau

Tant qu'à la fontaine
le gai rossignol
se rit de ma peine
c'est croquignol

tant qu'une bergère
et le fils d'un roi
marient leurs paupières
le temps ne peut rien contre moi

Oh Arlequin vole
chez Cadet Roussel
c'est pour chat qu'elle miaule
la Mère Michel
tien v'là les colchiques
v'là le joli vent
les canards rappliquent
à l'étang ma mie m'attend

Frère Jacques cette cloche
ce carillonneur
maudit par ses proches
tous les quart d'heure
enfouit sa clochette
sous les romarins
pirouette cacahuète
l'est descendu dans mon jardin

Le meunier qui rêve
n'a rien vu du tout
Biquette sa chèvre
broute ses choux
elle est parisienne
pourtant elle me dit
j'attends qu'mon loup vienne
pour revoir ma Normandie

Jeanneton balade
faucille et chapeau
quand trois camarades
plume au marteau
larirette l'aime
dans le petit bois
de la mi-carême
jusqu'à la saint Eloi

Si polichinelle
garde des moutons
c'est qu'à La Rochelle
Margot les tond
paraît qu'en Lorraine
il a deux amours
la fille et la reine
s'en va s'en vient et trois p'tits tours

Sous le pont de Nantes
Bouh qu'ils sont vilains
ils sont vingt ou trente
avec Mandrin
à la courte paille
qui tire le prix
il gagne la caille
la tourterelle et la perdrix

des chansons semblables
elles ont fleuri mille
c'est château de sable
'tention fragile
clochettant naïves
ou sautillant là
semant leur qui-vive
elles sont par ici
elles repasseront par là

8/ TITANTITAN (P. Forcioli -1979)

Ah ! Il s'en souviennent encore tous ces gamins hier hilares en me voyant faire le pitre et qui ont passé aujourd'hui la cinquantaine ! Et toujours avec des rires dans les yeux...Oui, il nous fit bien rire ce Titan là...Con de caillou,va !

(C'est un adolescent qui essaie de faire l'homme dur, la brute accomplie, suivant le modèle affiché dans les films « pour la jeunesse ». Il piétine sur place en se balançant et en scandant de plus en plus fort...)

-Titantitan titantitan Ah titantitan - - titantitan

(il répète plusieurs fois puis s'avance jusqu'à enfoncer d'un grand coup de pied une porte imaginaire)

-Ah Titantitan titantitan Ah titantitan titantitan ...

(soudain il trébuche s'arrête net et se met à pleurnicher)

-Con de caillou ! Qui c'est qui a mis ce con de caillou ?... J'étais bien à faire le Titan et je me suis pris le pied dans ce con de caillou !

-Mômam môman môman môman oh môman môman (il renifle deux fois) môman môman...

(Il s'essuie le nez) Con de caillou !!!...O Titan sustends ton tol !...c'est zouli hein ...

Je vais recommencer à faire le Titan...pour faire le Titan il faut se mettre comme ça !

(Il enlève le caillou et se remet en position mais de façon militaire, au garde-à-vous puis au pas cadencé)

-Titantitan titantitan Ah titantitan-- titantitan ...*(il se retourne)*

Hé venez tous ! Pour faire le Titan faut faire comme ça... *(Il marche comme s'il était à la tête d'un défilé mais empêche quiconque veut le dépasser)*

Ho ho Hola!!c'est moi le Titan ! *(Il pavane en hurlant et en montrant des ennemis en face de lui)*

Titantitan titantitan Ah titantitan-- titantitan ... *(soudain il s'aperçoit qu'il est seul)*

-Oh merci Grand Titan d'avoir sauvé la vie au petit titan ...mais à partir d'aujourd'hui tous ceux qui sont pas pour le Titan j'y casse la tête !

-Titantitan titantitan Ah titantitan - - titantitan *(il tend le bras façon nazi ou le poing façon bolchevique)*

(il s'arrête devant un passant)

-T'es pour le Titan toi ? Non ? Crahh !!!

(un grand coup de poing et il continue...deux, trois passants agressés de la même façon puis c'est lui qui reçoit un coup de poing)

-Mais t'es pour qui toi ?...Pour le Titin ?

- *(déconfit)* Ah Titintitin titintitin Ah Titintitin--*(à voix basse)* Titantitan *(de nouveau il reçoit un coup de poing)*

-Mais j'ai dit le Titin !!! Ah t'es pour le Titou ?

Titouttitou titouttitou ah titou titou et pitain et pitout...*(il s'arrête découragé...silence...puis il voit une fleur sur le chemin, il la cueille, la sent, elle lui parle à l'oreille et il répète ce qu'elle lui a dit)*

-Petit titan pétait trop haut !...

9/ LE SOURIRE DES COMMERCANTS (P. Forcioli -1977)

Enregistré en mai 2005 lors d'un spectacle de fin d'année sur la scène du Train-Théâtre à Portes les Valence sous la direction musicale de N.Paul. Huit classes de gamins excités comme des puces réunis dans une salle comble, avec musiciens et tout et tout...

La bouche en demi-soleil il baladait dans un matin
Bien l'bonjour les hirondelles je m'en vais au village voisin
Voir si les gens d'ici sont toujours accueillants
S'ils ont gardé de la fête le sentiment
J'm'en viens vérifier
L'état de la gaieté

Le sourire des commerçants
On s'demande toujours ce qu'il y a derrière
Le sourire des fonctionnaires
On s'demande toujours ce qu'il y a dedans
Mais l'sourire des enfants
Pas d'problème c'est d'la lumière
Le sourire des vieilles gens
C'est le seul sourire qui n'a pas d'dents

Le premier individu qui a daigné me recevoir
En tant que quêteur d'espoir délégué par le firmament
C'était un gros marchand ça s'voyait à son ventre
Il n'a pas cessé d'parler d'impôts de patentes
Pas une seule fois son visage éclaira mon nez
Ça fait que j'ai marmonné

Je file à une caisse primaire bonjour madame je suis en quête
Elle n'a pas levé ses lunettes à ma grimace illuminée
Vos nom prénom il manque une fiche d'état civil
Votre profession n'est pas notée sur mon cal'pin
Quêteur d'espoir ça s'écrit comme ça se prononce
Encore une fois j'renonce en avant mon refrain

J'allais r'partir déçu déçu quand paf ! je reçois sur le pif
Un ballon rouge d'un rouge vif je me retourne et j'aperçois
Une bonne douzaine de gamins aux abois
Des fois que j'me fâche des fois que je sois bourgeois
Faut pas s'inquiéter les enfants je viens jouer
J'viens vous apprendre à viser au pied
On a parlé jusqu'à la nuit d'l'école d'la mort et de la vie
Ils m'ont mené à leur repaire une piaule où vivait un grand-père
J'ai raconté toutes mes histoires au patriarche
Quêteur d'espoir c'est dangereux m'a dit l'pépère
J'te file un conseil si tu veux pas quitter l'soleil

10 / VOIX DE J.BONNADIER (Radio Maritima -1982)

Jacques Bonnardier fut le premier « journaliste spécialisé » à me témoigner sympathie et soutien. Depuis 1981, la vie nous a donné de partager de bien belles choses, en poésie, en amitié, rires et larmes mêlées. Un grand frère.

11/ SKETCH DU MARSEILLAIS (P. Forcioli -1981)

Dans le Var en 1981.

C'est qu'on venait de loin pour m'entendre faire le zigoto dans ce sketch ! Chacun y reconnaissait un ami ou un voisin, ça se passait en Provence et certains soirs, l'improvisation aidant, je voyais des vagues de fous-rires me submerger. Je l'ai abandonné, préférant le grave et le silence et pourtant, trente cinq ans après, quelle actualité encore...

(Deux personnages : un genre de poète qui dit ce texte sans sourire avec conviction et un brin d'aménité à l'adresse d'un homme à l'accent marseillais, un genre de « kakou »)

Si t'as besoin d'un transistor au sommet d'une montagne
si t'as besoin de ton fusil pour balader en campagne
si t'as besoin d'une moustache d'une casquette et du tiercé
si t'as besoin d'une voiture à la couleur de tes cravates

tu devrais t'inquiéter homme mon frère tu devrais t'inquiéter

Si t'as besoin d'une femme-maison pour remplacer ta maman
si t'as besoin d'enfants qui te ressemblent pour ta consécration
si t'as besoin d'un chien méchant d'une barrière de dix verrous
si t'as besoin d'une assurance contre la vie contre la mort
et contre les piqûres de moustiques

tu devrais t'inquiéter homme mon frère tu devrais t'inquiéter

Si t'as besoin d'un cinéma pour t'inventer des histoires
si t'as besoin d'une mode pour t'inventer des goûts
si t'as besoin d'un boulot con mais où tu touches gros
si t'as besoin d'un club de vacances pour t'inventer l'aventure

tu devrais t'inquiéter homme mon frère tu devrais t'inquiéter

Si t'as besoin d'une police pour te croire dans la paix
si t'as besoin d'une église pour te croire près de dieu
si t'as besoin d'un parti fort pour te croire politique
si t'as besoin d'un chanteur à succès pour te croire poétique

tu devrais t'inquiéter homme mon frère tu devrais t'inquiéter
parce que si t'as besoin tsoin tsoin plus t'as besoin tsoin tsoin

Je dis pas ça pour me moquer c'est un avis que je te donne
ne me condamne pas à ton tour avec tes lois qui te servent
tes lois qui légalisent tout et qui te robotisent en douce
la dernière fois que tu as crié non
c'était dans un sanglot d'enfance

je m'inquiète de toi homme mon frère
et toi t'inquiètes-tu de moi ?

(Le marseillais réagit violemment)

-Oh fais gaffe à ta gueule toi !...non mais t'as vu ce qu'il m'a dit ?.. je dis pas dans le fond...mais tu me parles pas comme ça... Fatche de con !...vas-y molo Paulo...Méfi !!!...cool Raoul !...Ce qu'il a pas mis là !!!
...Cooooonnasse !..

(Il se calme, réfléchit, se touche la moustache et change de ton et se lance dans son soliloque)

Putain demain je me rase la moustache ! Non je vais pas me raser la moustache, je vais me laisser pousser la barbe... ils vont me dire « oh tu te rases plus ? » « non je me rase plus je me fais pousser la barbe » et je vais t'installer un changement ! Mais pas le changement changement...Non le CHANGEMENT !

D'abord le tiercé c'est fini j'y joue plus...tu touches rien au tiercé..tu veux toucher une fortune il te faut jouer une fortune et pour jouer la fortune il faut que tu aies touché le tiercé..tu t'en sors pas..non moi le dimanche matin passer toute la matinée au bistrot à chercher les bons numéros le jockey l'entraîneur le terrain les astres la date de naissance des petits c'est fini j'y joue plus...au bureau ils vont me dire « Oh Paulo qu'est-ce que tu fais comme numéros pour dimanche ? » « Je joue pas ! » « Comme tu joues pas t'as plus les sous ? » « Je joue plus ! » « il joue plus ??? mais qu'est-ce qu'il a Paulo il a le stress en ce moment.. »

(L'air très décidé) C'est fini j'y joue plus... *(il se ravise)*... non maintenant je vais jouer à la loterie...la loterie c'est pas pareil tu prends un billet à un aveugle à une gueule cassée ça lui fait plaisir tu fais une bonne action ça devrait être par correspondance... tu t'inscris et tu reçois les billets et un beau matin sur le journal...à La Ciotat Mme X... 800 millions...Mr Y... l'autre jour à Bouc Bel Air 900 millions !!..non c'est pas au tiercé que tu touches des sommes comme ça non non moi le dimanche matin je vais t'acheter un vélo 2 plateaux 10 vitesses et allez hop ! Au boulot ! Heu au vélo ! Hop hop hop avec la femme et les enfants en survêtements derrière tu vas voir un peu qu'on va aller respirer le bon air on s'arrête à midi on casse la croûte le pain le saucisson le vin l'après-midi la pétanque avec les boules que les petits ils auront porté sur le porte-bagage... puis on rentre à 8h et demi tranquillet tranquillo pour le film...avant on était obligé de rentrer à 8h à cause des rapports du tiercé maintenant que je joue plus j'ai gagné une demi-heure ! Hé !

Non moi je vais t'installer un changement mais pas le changement changement LE CHANGEMENT !

Le chien méchant je vais le bazarder parce que c'est bien gentil un chien méchant mais c'est méchant dedans c'est méchant dehors... je peux plus le tenir ... remarque que depuis que j'ai le chien méchant il m'est pas arrivé ça...personne ne s'est approché...avant non plus d'ailleurs mais c'est pour dire ...parce qu'aujourd'hui on vit une époque que c'est l'insécurité totale c'est Chicago c'est Las Vegas tu peux plus sortir...vous savez pas ce qu'ils m'ont fait ? C'est les jeunes ça c'est des petits cons les jeunes...ils ont été me marquer sur la pancarte que j'avais devant la maison « Propriété privée » « Propriété privée...privée de quoi ? » Qué privé de quoi ? Privé de rien ! On a tout chez nous on sait plus où le mettre et s'il manque quelque chose ils ont qu'à l'amener ! Vous savez pas ce qu'ils m'ont fait ? C'est les jeunes ça c'est des petits cons les jeunes...des conneries on en a tous fait et moi le premier mais si j'avais fait le quart de ce qu'ils font aujourd'hui mais mon père il me filait un coup de pied au cul que je claquais des dents jusqu'à la Noël ! ...ils ont été me marquer sur la pancarte que j'avais devant le garage comme tout le monde « Défense d'entrer sous peine d'amende » que j'avais acheté 2 pour le prix d'une à Prisunic ils ont été me marquer « Défense d'entréléphant.. » là j'ai pas compris mais ils ont ajouté « sous peine d'amande grillée ! » mais là ça pas été moi le grillé car là je lui ai dit à ma femme ...si c'est ça le fruit de leur révolution de leur nouveau monde et tutti-quanti hé bien c'est un fruit sec ! (content de lui) Amande grillée-fruit sec ! Alors j'ai été à Romanetti aux Chartreux et je leur ai dit « ils m'ont salopé propriété privée » le vendeur il me dit « avez-vous essayé maison piégée ? » « heu...non » « essayez maison piégée » MAISON PIEGEE ! Ah ah là ya plus personne qui s'approche ah ah le piège...mais faut faire attention avec le piège...y'en a un au Plan d'Aups véridique même plus que véridique authentique ! Ça faisait trente fois qu'il avait été cambriolé il était là sur le pas de la porte « oui venez venez vous approchez vous êtes là depuis longtemps je vous ai vu tenez prenez ça je m'en sers plus » il en pouvait plus il avait les glandes comme ça...Il t'a mis les pièges...tu touchais la fenêtre...vlam ! Tu touchais la porte...vlam ! Tu regardais le toit...vlam ! Un dimanche va savoir il avait trop fait la nouba le samedi soir il est arrivé il a ouvert la porte...vlam ! Il s'est pris le piège il est mort... maison piégée...faut faire attention avec le piège...

Non moi je vais t'installer un changement mais pas le changement changement LE CHANGEMENT !

Je vais me laisser pousser la barbe et la voiture je vais en changer je vais me prendre une vieille strapadelle c'est sûr ce sera pas aussi sportif et nerveux que la TXYZ que j'ai en ce moment mais on va pouvoir entasser des affaires et aller coucher dehors...ça fait combien de temps que j'ai pas coucher dehors ?...depuis l'armée ! Ma femme elle a jamais couché dehors sa mère elle lui a dit que ça portait malheur...alors...mais bon il y a coucher dehors et coucher dehors ! Nuance ! J'en connais des jeunes au quartier « ouais on va coucher dehors frédon frédon » ça veut dire liberté en anglais frédon frédon ils revenaient complètement hirsutes tout échevelés ils savaient plus où ils habitaient ils allaient habiter à 10 ou 12 dans des gourbis hé la oh oh oh ya

coucher dehors et coucher dehors ! Moi j'ai un copain au bureau Toinou il a un coin réservé dans la Drôme « Le coin joli » il y va et il s'installe avec la tente les oncles le grand-père la grand-mère et il est bien comme tout ! Au bout de dix jours ils se connaissent tous dans la rangée il a lié plein de connaissances avec des tas de gens des hollandais des hollandaises il m'a même dit qu'avec les hollandaises...mais bon pas méchant pas méchant... ça lui plairait pas trop à ma femme ... ce qui lui plairait à ma femme c'est les vacances et la ferme ! Dans une ferme une exploitation agricole ça lui plairait à Odile...elle s'appelle Odile (*il raconte à voix basse*) ...quand j'étais jeune et que la chalais sur la Malagutti tous les copains ils me disaient « oh tu la croques Odile ! »...enfin à Odile ce qui lui plairait c'est pendant un mois un mois et demi tu ramasses la terre tu coupes tu laboures tu te lèves à six heures tu engranges tu sèmes quand t'as fini les vacances t'es complètement vanné mais au moins tu as respiré le bon air tu as entendu le gazouillis purpurin des oiseaux et bu l'eau claire des ruisseaux...parce qu'aujourd'hui ils me font rire elle va sûrement passer par ici la foire électorale « hé votez pour moi vous pouvez pas vous imaginer comme ce sera bien si vous votez pour moi »...d'accord mon cher monsieur mais qui c'est qui te promet de l'air pur de l'eau propre et du pain mangeable ? Dégun ! Moi dans le secret de l'isoloir je vais voter (*à voix basse*) écologiste... écologiste... pas pour qu'ils viennent au pouvoir ah non non mais c'est pour dire pour témoigner d'un mécontentement... parce qu'à la réunion du parti où je fais partie l'autre jour ils nous disent « mais l'énergie nucléaire c'est pas dangereux si c'est aux mains des travailleurs »...sur le coup j'ai rien dit parce qu'on le dit rarement sur le coup là-bas mais j'ai réfléchi toute la nuit et au matin...l'éclair ! Je me suis dit ceci...si jamais il y a fissure...vous avez entendu parler de la fissure ?...si jamais il y a fissure que tu sois travailleur ou patron c'est même combat !...Scapa ! Ah ah ! Non mon père le disait toujours mon père l'a toujours dit « Labourage et pâturage sont les deux mamelles du monde ! »...mon père ! va savoir où il a été chercher ça...mon père si il avait pas été obligé de travailler à 14 ans à cause de la famille que je vais pas te raconter tout ça... il aurait été professeur ! Il est rentré au cheminot comme tout le monde... il est pas rentré dans la police...j'ai un beau-frère dans la police il me le dit « ceux qui y sont dans la police c'est qu'ils sont pas assez méchants pour faire les brigands ou pas assez intelligents pour faire les instituteurs alors ils vont dans la police » ...mon père à son époque on allait pas dans la police on allait au cheminot...ah ça pour travailler il s'est pas fatigué...cheminot ? Ah pour la grève ils sont là...je suis pas contre la grève mais il faut pas que ça t'empêche de travailler !...Mon père il ajoutait « dis-moi ce que tu manges je te dirai qui tu es »...j'ai jamais compris ce qu'il voulait dire...s'il savait ce que je mange moi mon père...à la cantine c'est pas les écologistes qui font la cuisine tu sors de là t'es complètement bétonné mais je vais pas faire trente kms pour rentrer manger à la maison à midi...

Non moi je vais t'installer un changement mais pas le changement changement LE CHANGEMENT !

Mais pas celui qu'il ta promis le François (*M. à l'époque H. aujourd'hui*)... je l'ai entendu de mes yeux vu dans un discours qui avait fait grand bruit à l'époque... il avait promis de changer toutes les montées en descentes...il l'a pas fait ! Il avait promis de relever le niveau de la terre de quatre-vingt cms pour que les agriculteurs ils aient plus mal aux reins...tu l'as vu toi ? Il l'a pas fait ! La seule chose qu'il ait remonté c'est les impôts ah ça oui ! Tout ça pour des chômeurs qui sont là pendant que toi... y'en a un chez moi tous les matins il est là « alors m'sieur Paulo on va travailler ? » « hé oui je vais travailler ! » « hé le travail c'est la santé ! »...il se fout de ma gueule ! Mais si c'était vrai que le travail c'est la santé mais lui depuis dix ans il devrait être perclus de rhumatismes il devrait plus tenir debout mais non il est bien comme tout pendant que toi tu te lèves un bédélé comme ça pour des gens comme lui... Non je vais t'installer un changement moi...à la maison je vais installer un dialogue là...UN DIALOGUE !...à condition que la femme elle vienne pas te casser le travail parce que la femme ...chacun sa croix ! La femme c'est plus difficile à éduquer que les enfants parce que les enfants tu les as du début et la femme non ! Il ya trois ans elle me dit « je voudrais travailler » « comme tu voudrais travailler ? T'es pas bien ici ? T'en as pas assez du travail ? Et pour aller dépenser les sous à n'importe quoi ? » Toutes ses copines elles étaient là youpi youpi on va travailler frédon frédon ! Maintenant elles sont toutes au chômage avec une tête comme ça... moi ma femme elle est pas au chômage... (*il mime le balai e chiffon à poussière*) et vas-y et vas-y...et puis ils me font rire au gouvernement qu'est-ce qu'ils leur proposent comme travail aux femmes ?...vendeuse à Prisunic ? Aus dattes à Micasar ou aller remplir les yaourts à Chambourcy avec le contre-maître qui est là derrière...à lui toucher le cul !...je le sais je suis contre-maître !

Non moi à partir de demain je vais t'installer un changement mais pas le changement changement LE CHANGEMENT !

Je me fais pousser la barbe !

12/ CEVENNES EN AVRIL (P. Forcioli -1977)

Dans « Pâques baladant » en 1979 avec A.Territo (guitare basse).

Et j'ai quitté la ville et ses travaux, guitare et sac à dos et nous allions, Jean-Luc A. et moi, plus mirliflores que jamais, en route vers une terre promise !

Connais-tu les Cévennes en avril mon amour ?
Voilà ce qu'on y pense en baladant dans les sentiers

« It is quand même very beautiful ici
It is not very polluted
It is not very détruit
It is quand même very beautiful ici »

13/ AH DONNEZ-MOI DES VACHES (P. Forcioli -2013)

Arrangement et contrebasse : P. Soulié. Flûte, accordéon : J. Mach

Ah donnez-moi des vaches
des vaches à gauche à droite
un âne des brebis
des cyprès des prairies
donnez-moi des barrières
un pont sur la rivière
saules et peupliers
aubépine et genêt

Des coteaux bien en ligne
enguirlandés de vignes
et des rosiers fringants
fiers à la proue des rangs
talus de pâquerettes
un homme sous sa casquette
et son chien qui le suit
joyeux et sans soucis

Ah donnez-moi des vaches
tranquillement qui mâchent
tout en me regardant
de leurs yeux envoûtants
une cabane en planche
le jardin du dimanche
d'un citadin veinard
chou patate et pinard

Un vol de tourterelles
sur une balancelle
une mioche en jupon
tchatte avec son poupon
un écriteau chapelle
au croisement m'appelle
ah flûte elle est fermée
saint Roch est en congé

Ah donnez-moi des vaches
qui jouent à cache-cache
entre bottes de foin
de paille et de sainfoin
le bras sur ma portière
ma route buissonnière
joue des panoramas
et je souris béat

Je sifflote et je plonge
vers ce hameau qui songe
une péniche un canal
café de l'Amiral
dans chaque coin de France
grâce et beauté immenses
des puits de poésie
génie de mon pays

Ah donnez-moi des vaches
des Monges aux Millevaches
du Rouergue au Gévaudan
et le Grésivaudan
De Balagne en Bretagne
De Camargue en Champagne
des Landes aux Pyrénées
Corbières Dauphiné

De Chartreuse en Combrailles
des terroirs en pagaille
ah ! que n'ai-je mille ans
pour aller plus avant
boire à vos paysages
comme on aime un visage
et le garder précieux
dans le secret des yeux

Ah donnez-moi des vaches
des chevaux sans attache
qui galopent soudain
à hauteur de mon train
mon train de roi bohème
dans ce tacot que j'aime
mon carrosse à chansons
mes semis mes moissons

Donnez-moi le dédale
des routes vicinales
que je me perde au fond
dans ce sous-bois profond
oh silence que j'aime
engloutis mon poème
et que je touche au cœur
de l'absolue ferveur

14/ HASMINA (P. Forcioli-2012)

Toutes ressemblances avec une blondinette ayant vécu vers 1963 à Oran, cité des Castors près de Saint Eugène n'est pas du tout le fruit du hasard...mais alors pas du tout, pas du tout !

Contrebasse: P.Soulié

Elle avait deux ans de plus que moi
elle avait douze ans et dix moi
qu'elle était jolie toute blonde et tout et tout
une kabyle aux yeux verts doux

Hasmina Henni
nous reverrons-nous d'ici le Paradis?
j'étais amoureux je le suis toujours
où es-tu mon petit amour?

Je l'accompagnais de grille à grille
du sortir de l'école au seuil de sa maison
mais en Algérie interdit aux garçons
de pénétrer dans la chambre des filles
son papa était un gros notable
de mon quartier un considérable
tu étais l'algérienne pleine de sous
et moi le petit roumi de rien du tout

Quand je suis tombé gravement malade
tu vins affolée chaque jour en ma maison
oh ta main sur ma main
mon cœur brûlait battait la chamade
en t'attendant je faisais des poses
devant le miroir j'étais Apollon
je ne redoutais qu'une seule chose
c'était c'était la guérison

Et puis j'ai guéri et un gris septembre
un méchant bateau m'a emporté
loin là-bas de l'autre côté
oh je m'y revois mon pauvre cœur en cendre
qu'es-tu devenue une femme libre
ou bien une moukère toute voilée
maintenant que l'Algérie
m'est loin derrière un fossé

de mon bel émoi
entre ma belle émoi
reste un arc-en-ciel
toi

15 LA FRANCE (P. Fort-P. Forcioli)

*dans les Ballades françaises, « L'alouette »-1917
Enregistrement en public en 1991 à Gap avec N. Estève (piano)*

Ah ! Quelle fraîcheur quelle vie quelle gaîté
La France court les bois et court sous les pommiers

Hé Dieu ! Quelle hauteur et quelle agilité
La France court les airs et court les pigeonniers

Quelle fougue de voir quel désir de monter
La France court le ciel est-ce un paradisiaire ?

Quelle joie de sonder l'abîme et d'exister
De tout l'esprit du monde elle est seule hantée

Quelle âme quel amour quel feu quel clarté
La France court l'espace et court l'éternité

16/ LE GRAND CHENE (G. Brassens)

Pour illustrer cette « fable Brassinienne », des mélodies de ses chansons avec M. Melchionne, guitares et voix.

Il vivait en dehors des chemins forestiers,
Ce n'était nullement un arbre de métier,
Il n'avait jamais vu l'ombre d'un bûcheron,
Ce grand chêne fier sur son tronc.

Il eût connu des jours filés d'or et de soie
Sans ses proches voisins, les pires gens qui soient ;
Des roseaux mal pensant, pas même des bambous,
S'amusant à le mettre à bout.

Du matin jusqu'au soir ces petit rejetons,
Tout juste canne à pêche, à peine mirlitons,
Lui tournant tout autour chantaient, in extenso,
L'histoire du chêne et du roseau.

Et, bien qu'il fût en bois, les chênes, c'est courant,
La fable ne le laissait pas indifférent.
Il advint que lassé d'être en but aux lazzi,
Il se résolu à l'exil.

A grand-peine il sortit ses grands pieds de son trou
Et partit sans se retourner ni peu ni prou.
Mais, moi qui l'ai connu, je sais qu'il en souffrit
De quitter l'ingrate patrie.

A l'orée des forêts, le chêne ténébreux
A lié connaissance avec deux amoureux.
" Grand chêne laisse-nous sur toi graver nos noms... "
Le grand chêne n'as pas dit non.

Quand ils eurent épuisé leur grand sac de baisers,
Quand, de tant s'embrasser, leurs becs furent usés,
Ils ouïrent alors, en retenant des pleurs,
Le chêne contant ses malheurs.

" Grand chêne, viens chez nous, tu trouveras la paix,
Nos roseaux savent vivre et n'ont aucun toupet,
Tu feras dans nos murs un aimable séjour,
Arrosé quatre fois par jour. "

Cela dit, tous les trois se mettent en chemin,
Chaque amoureux tenant une racine en main.
Comme il semblait content ! Comme il semblait heureux !
Le chêne entre ses amoureux.

Au pied de leur chaumière, ils le firent planter.
Ce fut alors qu'il commença de déchanter
Car, en fait d'arrosage, il n'eut rien que la pluie,
Des chiens levant la pat' sur lui.

On a pris tous ses glands pour nourrir les cochons,
Avec sa belle écorce on a fait des bouchons,
Chaque fois qu'un arrêt de mort était rendu,
C'est lui qui héritait du pendu.

Puis ces mauvaises gens, vandales accomplis,
Le coupèrent en quatre et s'en firent un lit,
Et l'horrible mégère ayant des tas d'amants,
Il vieillit prématurément.

Un triste jour, enfin, ce couple sans aveu
Le passa par la hache et le mit dans le feu.
Comme du bois de caisse, amère destinée !
Il périt dans la cheminée.

Le curé de chez nous, petit saint besogneux,
Doute que sa fumée s'élève jusqu'à Dieu.
Qu'est-c'qu'il en sait, le bougre, et qui donc lui a dit
Qu'y a pas de chêne en paradis ?
Qu'y a pas de chêne en paradis ?

17/ SKETCH DE LA JOIE(P. Forcioli-1979)

*Je finissais ce sketch en allant dans le public en posant ma question : « Et vous, avez-vous une définition de la joie ? ». Certaines réponses sont restées gravées en ma mémoire, ainsi cet ermite vivant perché dans une chapelle en ruines du Haut-Var, un soir de concert organisé chez lui par les jeunes d'un chantier d'été qui lui donnaient la main pour réaliser son rêve fou.
« La joie ? C'est d'être aimé ! »*

(Il arpente le trottoir, un micro à la main cherchant des personnes à interviewer)

-Pardon monsieur, c'est pour un p'tit spectacle...vous auriez une définition de la joie ?

(l'homme surpris et embarrassé)

-Une définition de la joie ??? heu..hé bien la joie...enfin comment vous dire...la joie ...heu...la joie...c'est la joie !

-Merci monsieur...*(il interroge un passant qui ne s'arrête pas)*

-Pardon madame...c'est pour un p'tit spectacle...vous auriez une définition de la joie ?

- *(la dame rougissante)* la joie ?...oh la joie c'est les enfants !

-Merci madame *(un couple, il s'adresse au monsieur)*

-Pardon monsieur, c'est pour un p'tit spectacle...vous auriez une définition de la joie ?

-*(le monsieur, flatté)*...une définition de la joie ? Heu...excuse-moi chérie... Ah ! La joie...voyez-vous jeune homme pour moi la joie...la joie c'est...enfin... *(à sa femme qui s'impatiente)* oui mais 2 minutes chérie 2 minutes !!!... *(à voix basse)* vous m'auriez demandé ça hier mais là...*(puis énervé et sentencieux)* ...la joie , c'est de faire ce qu'on a envie quand on en a envie !

-Merci monsieur...Pardon monsieur, c'est pour un p'tit spectacle...vous auriez une définition de la joie ?

(un homme étrange, un peu illuminé)

-Ooooooooooooooooooooooooooh joie ! Au risque de vous surprendre jeune homme, je dirai qu'il n'y a pas de définition à la joie et c'est là qu'elle prend toute sa puissance !

-Merci monsieur *(il s'éloigne inquiet et se dirige vers un agent de police pour se rassurer)*

Pardon m'sieur l'agent, est-ce que vous auriez une définition de la joie ?

- *(l'agent suspicieux, frappant son bâton sur sa main)* Oui, c'est pour quoi ?

- Heu...c'est pour un p'tit spectacle, je demande aux passants une définition de la joie...

-*(l'agent de plus en plus suspicieux, inspectant du regard à droite, à gauche, en haut, derrière...)*

La joie ?...Hum...C'est différent pour chacun...

-Merci m'sieur l'agent *(sentant qu'il a fait une gaffe, il s'éloigne et pousse la porte d'un bistrot)*

- Bonjour je voudrais un pastis...dans un grand verre...noyé quoi !...non je ne suis pas du quartier...j'interroge les passants à propos de la joie...

-*(Le patron, accent marseillais, soudain enthousiaste appelle à haute-voix)*

Oh putain Robert ! Viens viens...ya le jeune là qui fait le journaliste...vas-y pose ta question !

-*(gêné de devenir le centre d'intérêt du café)* Heu...Bonjour Robert ! Ben voilà est-ce que vous auriez une définition de la joie ?

-Oh putain c'est difficile ça ! T'en connais une de définition toi Robert ?

-*(Robert à voix basse)* Que l'OM gagne la coupe d'Europe

-*(Le patron tonitruant)* Ah ouais ! Que l'OM gagne la coupe d'Europe !

-Merci *(il va pour sortir mais un homme le retient par la manche et le questionne un peu agressif)*

-Salut j'ai entendu que tu questionnais le patron à propos de la joie mais tu te situes comment politiquement parlant ?

-Heu...ben...

-Non mais je veux dire tout ce genre de valeurs judéo-christiano-socialo du XIXème ça complètement été balayé par l'espérance du Grand Soir et de la Révolution Internationale !

-Ah oui...mais je...

-Et le mouvement de 1912 aux usines de Trouchy l'a bien prouvé !

-Ah oui le mouvement de...

-*(de plus en plus agressif)*..Soit on essaie de mobiliser les masses et de faire sauter cette chape de plomb qui nous écrase soit on se met à individualiser la notion de joie et c'est complètement démobilisateur comme système... Mais t'en fais partie de la J.O.I.E ?

-Comment ça si je fais partie de la joie ???

-T'es de la Jeunesse Ouvrière Internationale Emancipée ?

-Ben oui je fais partie d'une jeunesse internationale émancipée...mais ce que je demande c'est...un renseignement général...

-*(Soudain affolé)* Un renseignement général ?? T'es des renseignements généraux?...ben tu caches bien ton jeu toi !

-*(Long soupir, il regarde son micro découragé)*.. Comment ? Du feu ? *(il tend son briquet à un passant genre « babacool)*...Non, je ne suis pas d'ici...Tu pourrais répondre à une question ? Tu pourrais me donner une définition de la Joie ?

-*(L'autre lui soufflant la fumée de sa cigarette à la figure)* De quoi ??...

-C'est pour un p'tit spectacle, je demande une définition de la joie...

-Une définition de la joie... ? *(il recrache la fumée, l'autre l'évite)*...ben tu vois...au niveau du vécu...enfin j'veux dire quelque part...ça m'interpelle vachement tu vois...

-.....

-mais bon...il ya LA joie et LA joie...tu vois ce que je veux dire ?

-.....

-Mais pour moi tu vois la joie...ben tu vois... tu vois...ben tu vois...tu vois... ben tu vois...j'vois pas !

-!!!!

(Non enregistrée dans le cd)

(il repart désabusé, puis s'adresse à un groupe d'enfants de façon très ampoulée)

-Bonjour les enfants, voilà je déambule sur le trottoir avec ce micro à la main et je pose une question à ceux que je rencontre. Je leur demande s'ils ont une définition de la joie. Vous qui êtes des enfants, vous sauriez me donner une définition de la joie ?

(les enfants interloqués et méfiants)

-...

-*(il s'agenouille)* Non n'ayez pas peur et puis je range le micro...Réfléchissez bien, si je vous dis la joie, à quoi cela vous fait-il penser ?

-*(Les enfants pouffent et se taisent toujours)*

-...

-Oh c'est pas grave...allez à la prochaine

(un enfant soudain lève le doigt, impatient)

-Moi moi m'sieur je sais je sais..

-oui ? La joie qu'est-ce que c'est ???

-Ben m'sieur la joie...c'est un mot !

CD 2

- 1/ Qu'est-ce qu'il faudrait ? (P. Forcioli-2013)
- 2/ Poésie la vie entière (R .G. Cadou-P.Forcioli-1986)
- 3/ Avenue des bleuets (P. Forcioli-1989)
- 4/ Le chant des poètes (P. Forcioli-1989)
- 5/ Aimant (P. Forcioli-J.S Bach-1989)
- 6/ France Inter 2004 « La prochaine fois je vous le chanterai »
- 7/ Moustaki 23 Mai 2013 (P. Forcioli)
- 8/ Fili ki'azelfia...(P. Forcioli-B. Spadari-2000)
- 9/ Amicale corse 1991
- 10/ In cima a l'arburoni (P (P. Forcioli- J. Fusina-B. Spadari)
- 11/ France Inter 2002 « Sous les étoiles exactement »
- 12/ Forcioli tu m'emm... (P. Forcioli)
- 13/ Aizac 2005 (Anne Onyme)
- 14/ Mélodie (P.Forcioli)
- 15/ Tu es le pauvre (R.M Rilke-P. Forcioli)
- 16/ Canticò delle creature (François d'Assise)
- 17/ Vincent Van Gogh (P. Forcioli)
- 18/ Avec l'amour(R.G Cadou-P. Forcioli)
- 19/ Nocturne (R.G Cadou- J.S Bach)
- 20/ La prière (F. Jammes-G. Brassens)
- 21/ Le soleil s'est ouvert (P. Forcioli)
- 22/ Voici s'achèvent (N. Estève)
- 23/ Recommencer (P. Forcioli)

1/ QU'EST-CE QU'IL FAUDRAIT ? (P. Forcioli-P. Soulié -2013)

Une question/ :cent réponses !

Philippe Soulié, arrangement, percussions, contrebasse.

Qu'est-ce qu'il faudrait dis ?
pour que ça s'embrace
que la vase s'enflamme
une torche brandie
Qu'est-ce qu'il faudrait dis ?
pour que ça loupote
que les potes du maquis
n'aient pas en vain glané leurs vies

Quel est le vouloir du peuple aujourd'hui ?
Une vie pépère un loto bien garni
Quel est le vouloir du peuple aujourd'hui ?
Rongées sont nos noces et merde à Jésus-Christ

Qu' est-ce qu'il faudrait dis ?
Pour que ça dévie
que la vie parte en vrille
une folle toupie
qu'est-ce qu'il faudrait dis ?
Pour que ça dérouille
des grenouilles en avalanche
une pluie de crapauds pourris

Quel est le vouloir du peuple aujourd'hui ?
Le must le beat le net et les textos gratuits
Quel est le vouloir du peuple aujourd'hui ?
Rongées sont nos noces et merde à Jésus-Christ

Qu'est-ce qu'il faudrait dis ?
Pour que ça fissure
que le murmure éclate
en un charivari
Qu'est-ce qu'il faudrait dis ?
pour que ça dérape
que le rap
et tous ses traqués de banlieue lèvent l'oreille à la neuve homélie

Quel est le vouloir du peuple aujourd'hui ?
S'éclater dans des teufs cracher sur son pays
Quel est le vouloir du peuple aujourd'hui ?
Rongées sont nos noces et merde à Jésus-Christ

Qu' est-ce qu'il faudrait dis ?
une bonne guerre
avec des bombes avec des tombes
des combats sans merci
qu'est-ce qu'il faudrait dis ?
Le retour de la peste
Une veste en coupe du monde
comme on en avait jamais pris

Quel est le vouloir du peuple aujourd'hui ?
Bouffer bio pas bio mais bouffer bouffons oui
Quel est le vouloir du peuple aujourd'hui ?
Rongées sont nos noces et merde à Jésus-Christ

Qu' est-ce qu'il faudrait dis ?
pour que ça crépète
que les pépites du génie
nous diadèment l'esprit
Qu' est-ce qu'il faudrait dis
Pour que ça clignote
qu'une France éternelle
en appelle à saint Louis

Quel est le vouloir du peuple aujourd'hui ?
Télé à 500 chaînes chaîne avez-vous dit ?
Quel est le vouloir du peuple aujourd'hui ?
Rongées sont nos noces et merde à Jésus-Christ

Tout ce désordre du monde
c'est mon désordre à moi
plus profonde est la sonde
plus grand le désarroi
emporté dans la ronde
enfer et paradis
j'entends la voix qui gronde
qu'est-ce qu'il faudrait dis ?

2/POESIE LA VIE ENTIERE ((René Guy Cadou-P. Forcioli -1986)

Dans « Le cœur définitif » Ed. Seghers. « Poésie la vie entière ». Ce poème a ouvert nombre de mes récitals. Marcher avec Cadou rend la vie plus profonde, plus lumineuse, plus vraie. Merci Hélène Cadou d'avoir permis ce compagnonnage à tant d'amoureux de poésie.

Avec l'amour
Avec le ciel
Avec le jour
Et tous les souvenirs démêlés un à un
Avec le plus faible qui t'aime
Avec la plus belle entre toutes
Qui te regarde et s'humilie
Avec les prisons qui s'éclairent
Lorsque tu passes sous les murs
Avec l'oiseau
Avec les bêtes qui tremblent de te perdent un jour
Poésie la vien entière
Je te caresse
Aux yeux de tous

3/ AVENUE DES BLEUETS (P. Forcioli-1989)

C'était le titre du spectacle que je donnais avec Nadine Estève dans les années 90. Un de mes plus beaux souvenirs de scène. Ah ! Si j'eus été moins dilettante, nous en aurions semé partout de ces bleuets ! Me reste ces bribes, chères à mon cœur.

La balade se fait de l'étincelle au firmament
De la prunelle de ma maman au grain de sel sur notre déchirure
Du coquelicot aux campanules matins d'été et soirs d'hiver
Tout est trop beau pour le poète rien n'est trop beau pour le poème
Il était une fois un trait très bleu dans la page
Annonçant la venue l'arrivé l'arrivage
D'un temps de bleuets
Ouvrez vous tonneaux la vendange est passante
Avenue des bleuets je vous salue
Vous m'êtes bienvenue
Je vous ai rêvé nue
Comme un louis d'or
Bleu dans l'oreillette

4/ LE CHANT DES POETES (P. Forcioli-1989)

Dans « Avenue des bleuets », enregistrement public à Gap en 1991 avec N.Estève (piano)

Arthur Rimbaud « J'ai tendu des cordes de clocher à clocher des guirlandes de fenêtre à fenêtre des fils d'or d'étoile à étoile et je danse »

Paul Fort « Je ne suis pas un écrivain je suis le poète qui chante je ne sais quand je me lamente si je chante ou si j'écris »

René Guy Cadou « Il est des hommes pour témoigner de la colère de l'homme et vous pouvez être de ceux-là, il en est d'autres pour témoigner de son angoisse et de sa faim et vous pouvez être encore de ceux-là. Je vous salue. Il est des hommes pour le bercer d'illusions et j'espère que vous n'êtes pas de ceux-là. Mais il en est d'autres qui ont choisi de témoigner de son amour et de sa face et vous pourriez être de ceux-là. »

Joseph Delteil « Nos bras sont des ailes nous étions oiseaux »

Jean Malrieu « L'honneur Rien n'est vain Je parle à l'homme viril Notre force est notre honneur Je crois contre vents et marées à l'amour et à l'amitié Tout peut crouler Les lâches se cachent derrière l'ombre Seuls demeurent le sang et le laurier Je crache à la gueule de celui qui se résigne Nous sommes les mainteneurs Les salauds n'entrent pas ici Un seul regard les annihile Ils ne peuvent rien contre notre pitié et notre pardon »

Le chant des poètes c'est un fusil c'est un agneau sur l'épaule

Qu'ai-je à dire qui ne fut déjà dit par un troubadour d'un temps jadis

5/ AIMANT (P. Forcioli-JS. Bach-1989)

*Sur le 1^{er} prélude en Do majeur du Clavecin bien tempéré de J.S Bach.
Gap 1991, N. Estève au piano.*

Moi mon poème
depuis le temps
qu'il me balade à l'avenant
Qu'il me promène
de feux de scène
en jeux de joie
à pleine voix

Moi mon poème
adolescent
Ce cri tranchant
ce mal suprême
Tous mes blasphèmes
tous mes tourments
Matin baptême
et nuit néant
Trouver du vent
le théorème
Ce long carême
dévorant
Ces vers portés comme diadème

Moi mon poème
comme une pluie de printemps
s'en vient fleurir un mot que j'aime
Aimant

6/ FRANCE INTER 2004

Extrait de « La prochaine fois je vous le chanterai » avec P. Meyer et G.Moustaki

7/ MOUSTAKI 23 MAI 2013 (P. Forcioli-2013)

Rencontré au théâtre du Petit Champlain à Québec, Jo n'a pas cessé de me témoigner de son amitié jusqu'à son départ. Un vrai Prince, simple et bon.

Il est parti l'ami
le grand frère le grand père
Giuseppe Joseph Jo Georges
Moustaki
trois syllabes sonnante tendresse
un peu beaucoup aujourd'hui 23 mai que le cœur ne me fend

il est parti ce prince aux doigts si fins
à la voix si douce
noble grâce et des yeux bleus d'ailleurs
ce musicien ce voyageur cet amoureux
un peu Christ à sa façon tranquille de s'adresser de la même façon
aux grands aux notables aux cloches aux petits
et de tout rendre un peu plus beau après son passage
simplement doucement tranquillement
ce nonchalant paisible d'Alexandrie
ce locataire en l'île saint Louis
ce bien-aimé des femmes et des poètes silencieux
il est parti en mai
mois de Marie lui qui chantait Joseph
il est parti en plein printemps
un peu beaucoup que le cœur ne me fend

8/ FILI KI'AZELFIA (P. Forcioli-Argt : B. Spadari- 1991)

C'est le Choeur de Malmouque et son chef Bernard Spadari qui m'offrit en 2001 cette adaptation en grec de ma chanson « Amis et frères ».

Fili ki'azelfia olis tis yis
An akout' afta ta loyia
An psarnete to mistirio tis agapis
Vite ston ilio mia oli ti mera
I apandisi ine s'ena klonari

Fili ki azelfia olis tis yis
An niosse to fortio
To varos tou kronou pou perna ke to thanato
Akoma akoma prorhoriste
Mia andamosi tha sas fotisi

Fili ki azelfia olis tis yis
An yeveste ti zoï
O zaïros kalpasmos Elefteria
Stis kardies ke sto mialo mas Elefteria
Fterouyiste chelizonia

9/ AMICALE CORSE 1991

La radio des Corses de Provence et Ange Luciani qui nous offre à N. Estève et moi-même un dythirambe « terrible » de son accent inimitable.

10/ IN CIMA A L'ARBURONI (P. Forcioli -J. Fusina-Argt :B. Spadari-2000)

Une belle traduction en langue corse de « A la cime des arbres » que je chante accompagné du Choeur de Malmousque

In cima à l'arburoni
So me stessu
Quassu il l'alti ghiamboni
D'un cipressu
D'un cipressu una leccia
O d'un pinu
Ocalita in curteccia
Castagninu

Senza le fune longhe
Nè le corte
U nasu ind'u celu
Tengu forte
In punta à un vergaghju
di battellu
Studieghju u linguaghju
Di l'acellu

Acelli fratellucci
E paceri
Dicu e pregherucce
Furestere
Quelle di cateraghju
Di giardini
Acelli di u viaghju
Me vicini

E strade di catramu

M'anu frustu
E vistutu di piume
Ghjustu ghjustu
Vogliu fà sente triglie
E po cantà
In core meraviglie
A musicà

So natu und'un quaternu
Sfulittatu
Scularu di l'eternu
Sunniatu
So mortu in un surrisu
Centu volti
A circà u to visu
Ch'ellu volti

In cima à l'arburoni
Mi staraghju
Si un cacciadore tira
Camperaghju
Zitellu in puesia
in mè stessu
Ancu in punta à la sia
D'un cipressu

11/ FRANCE INTER 2002

Extraits de l'émission « Sous les étoiles exactement » avec Serge Levaillant. Nous nous étions retrouvés avec Allain Leprest cette nuit là et il m'avait accompagné dans ce studio au bout d'interminables couloirs déserts à cette heure tardive de la Maison de la Radio.

12/ FORCIOLI TU M'EMM...(P. Forcioli-1999)

« Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-même, ils n'ont pas fini de s'amuser » J.Folliet. Coemedia d'Aubagne 1991 avec N. Estève au piano

Moi ça m'aurait plu de changer le monde
Changer le monde le monde entier
Depuis les rouquins les bruns et les blondes
Les jeunes les vieilles et les bébés
Changer le sens à l'existence
Imposer en douce ma loi
Une loi d'amour d'amour immense
De liberté et puis de joie

Mais voilà ça va pas
Il met des bâtons dans mes roues
Celui-là ce hors-la
Qui traverse hors de mes clous
Forcioli tu m'emmerdes
Quand je dis blanc tu fais noir
Si je crie détresse tu écris l'espoir
Si j'écris tendresse tu fais la foire
A mon prochain jugement dernier
Tu seras le premier à me nier
Tu s'ras que l'dernier
Niais !

Moi ça m'aurait plu une grosse émeute
Des banderolles assez assez
Tous les Elysée les Kremlin en meute
Toutes les ONU dans le fossé
Les cœurs vibrant à ma parole
En toutes langues applaudissez
Le génie crevant les écoles
L'enfance décadennassée

Moi ça m'aurait plu d'être roi du monde
Et que le monde soit un jardin
Un rang de tomates des salades rondes
De la cibouette et du thym
Deux trois agneaux bêlant leur mère
Et des mères allaitant
Un chien noiraud de poussière
Tout rayonnant énormément

Mais Forcioli tu déconnes
On va te prendre pour un ...
La mégalo c'est comme l'automne
Trois feuilles d'or et puis s'en vont
S'en vont flottant sur l'amertume
Le ventre ouvert comme poissons
Morts et les murs sont en bitume
C'est ça l'pain noir de l'illusion

Forcioli tu décolles voici le temps du papillon
Crevez lourds sanglots de paroles
Rêve de Prince en mes prisons

13/ AIZAC 2005 (Anne Onyme)

On dit que le parolier de cette chanson libre de droits était un génie de la poésie, parti brutalement une nuit d'août dans un village d'Ardèche et le compositeur, un baladin baladant toujours...mais si l'on devait croire tout ce qui se dit !

Ni cet été ni cet hiver
Je n'aurai pas écrit de vers
Le moindre reflet d'un glaçon
J'aurai pas écrit de chanson
Parce qu'il y a tant à tant t'écrire
A tant crier rimes à rire
Lampadaires plume de chien
Figue vaguelette vagin

Ni cet ni cet automne
Je ne chanterai pour personne
Cette chanson que je te dois
Cette rature aux bouts des doigts
Ni cet hiver ni cet été
Ma bouche ne viendra téter
Te lire te dire allumé
Cette étoile lourde à semer

Et ni tous les printemps à suivre
Ces pages encornées dans le livre
Ces saisons d'amour mon amour
Mes rimes au petit jour le jour
Et ni le nid qui t'a fait naître
Juste au regard de ma fenêtre
Quatre raisons quatre saisons
Pour tant crier cette chanson

Moissonner le champs de ton sexe
Je sais le Bon Dieu ça le vexe
Et dans la banlieue de tes hanches
Doucement mes paumes se penchent
Il reste une île sur ton front
Et demain mes lèvres iront
Y cueillir là d'autres automnes
Dans mes mains votre cou frissonne

Peut-être brève cette histoire
Demain les trottoirs vont reboire
Nos mégots dans le cendrier
A l'envers le calendrier

14/ MELODIE (P. Forcioli-2012)

Dernière d'un triptyque de mes questions sur la chanson après « Quelle est la chanson » et « Quand une chanson s'avance ». Contrebasse: P.Soulié

Mais d'où-vient-elle en grand secret
Mais où naît-elle la désirée
oui c'est de l'onde de l'eau du vent
la voie profonde qui nie le temps
intemporelle c'est elle l'aile
lissant le chant

Quelle est sa cible quel est son but
Les cœurs sensibles en sont férus
Car elle balade en liberté
De cantonade en murmuré
Intemporelle c'est elle l'aile
pour s'envoler

Mystérieuse ou triste ou gaie
la cajoleuse et sa pagaie
rame vers l'âme et dit bonjour
je suis la larme du chant d'amour
Intemporelle c'est elle l'aile
du bel atour

Salut Princesse ô chant ourlé
Dans la grand-messe d'humanité
tu te faufiles en organdi
tissée d'un fil de paradis
intemporelle oui c'est toi l'aile
toi mélodie

15/ TU ES LE PAUVRE (R.M Rilke – P. Forcioli-1990)

*Dans « Le livre de la pauvreté et la mort » chez Actes Sud – Traduction Arthur Adamov-
N.Estève au violon alto.*

Tu es le pauvre le dénué de tout
Tu es la pierre qui roule sans trouver le repos
Tu es le mendiant dont on se détourne
Et qui rôde autour des villes avec son grelot

Tu es pauvre comme le besoin de naître d'un enfant
Dans une fille honteuse d'être mère
Et qui serre son ventre au risque d'étouffer
L'autre vie qu'elle porte et qui tressaille en elle

Tu es pauvre comme le seul souhait d'un prisonnier
Dans sa cellule à jamais hors du monde
Et comme les fleurs entre les rails
Si tristes dans le vent confus des voyages

Mais que sont devant toi tous les oiseaux qui tremblent
Mais qu'est-ce que devant toi un chien affamé
Et tous les pauvres des asiles de nuit
Ils ne sont que d'humbles cailloux
Mais comme la pierre d'un moulin ils donnent un peu de pain

Mais toi tu es le pauvre le dénué de tout
Tu es le lépreux qui se cache la face
Tu es la grande lumière de la pauvreté
Au près de qui l'or semble terne

Tu n'as pas de pays tu n'as de patrie tu es en exil ici-bas
Ta taille nous écrase tu es trop grand pour nous
Tu es comme une harpe que briserait toute main qui touche sa corde

Tu es le pauvre

16/ CANTICO DELLE CREATURE (Francesco di Assisi -1224)

*Oh joie indicible, frissons, larmes saintes, secrets enfin découverts au Cœur Sacré qui m'envahirent quand sur le balcon de saint
Pierre de Rome le cardinal protodiacre annonça au monde entier du nouveau pape, son nom nouveau : François !
« Je l'ai vu, de mes yeux vu » écrivait Delteil ! François ! Enfin ! Enfin ! Alléluia!*



Altissimu, onnipotente bon Signore,
tue so' le laude, la gloria e l'honore et onne
benedictione.

Ad te solo, Altissimo, se konfano,
et nullu homo ène dignu te mentovare.

Laudato sie, mi' Signore, cum tucte le tue creature,
spetialmente messor lo frate sole,
lo qual'è iorno, et allumini noi per lui.
Et ellu è bellu e radiante cum grande splendore:
de te, Altissimo, porta significatione.

Laudato si', mi' Signore, per sora luna e le stelle:
in celu l'ài formate clarite et preciose et belle.

Laudato si', mi' Signore, per frate vento
et per aere et nubilo et sereno et onne tempo,
per lo quale a le tue creature dà sustentamento.

Laudato si', mi' Signore, per sor'acqua.
la quale è multo utile et humile et pretiosa et casta.

Laudato si', mi' Signore, per frate focu,
per lo quale ennallumini la nocte:
ed ello è bello et iocundo et robustoso et forte.

Laudato si', mi' Signore, per sora nostra matre terra,
la quale ne sustenta et governa,
et produce diversi fructi con coloriti flori et herba.

Laudato si', mi' Signore, per quelli ke perdonano
per lo tuo amore
et sostengo infirmitate et tribulatione.

Beati quelli ke 'l sosterrano in pace,
ka da te, Altissimo, sirano incoronati.

Laudato si', mi' Signore, per sora nostra morte
corporale,
da la quale nullu homo vivente pò skappare:
guai a' quelli ke morrano ne le peccata mortali;
beati quelli ke trovarà ne le tue sanctissime
voluntati,
ka la morte secunda no 'l farrà male.

San Francesco d'Assisi, 1224

Très haut tout-puissant, bon Seigneur,
à toi sont les louanges, la gloire et l'honneur et
toute bénédiction.

À toi seul, Très-haut, ils conviennent
Et nul homme n'est digne de te mentionner.

Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes
créatures,
spécialement, monsieur frère Soleil,
lequel est le jour et par lui tu nous illumines.
Et il est beau et rayonnant avec grande splendeur,
de toi, Très-Haut, il porte la signification.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur Lune et les
étoiles,
dans le ciel tu les as formées claires, précieuses
et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par frère Vent
et par l'air et le nuage et le ciel serein et tout
temps,
par lesquels à tes créatures tu donnes soutien.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur Eau,
laquelle est très utile et humble et précieuse et
chaste.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par frère feu
par lequel tu illumines la nuit,
et il est beau et joyeux et robuste et fort.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur notre mère
Terre,
laquelle nous soutient et nous gouverne
et produit divers fruits avec les fleurs colorées et
l'herbe.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par ceux qui
pardonnent pour ton amour
et supportent maladies et tribulations.

Heureux ceux qui les supporteront en paix,
car par toi, Très-Haut, ils seront couronnés.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur notre mort
corporelle,
à laquelle nul homme vivant ne peut échapper.
Malheur à ceux qui mourront dans les péchés
mortels.
heureux ceux qu'elle trouvera dans tes très saintes
volontés,
car la mort bienvenue ne leur fera pas mal.

17/ VINCENT VAN GOGH (P. Forcioli-1979)

Document rarissime ! Une dame roumaine, Adrianna S. qui chante à cappella mon Vincent.

Qui croit qui crée qui craque et crève
Sur la toile en feu de ses rêves
Qui crie qui craint qui croûte peu
C'est Vincent le miséreux
Qui souffre un gouffre et peint son sang
Bouffé par les anthropophages
Qui sue le soufre et chie l'encens
C'est le malheureux Vincent

Qui peste et pue le lourd malheur
Qui c'est l'rouquin qu'a jamais l'heure
Et qui fait peur aux femmes enfants
C'est m'sieur le pasteur Vincent

Qui hurle à mort le vide encore
Sur le vieil or sa misère
Qui touche au ciel avec du blanc
C'est le fou le doux Vincent

Qui qu'a la corrida des rues
Une oreille il a perdue
Et qui qu'a parlé aux corbeaux
Comme François Poverello

Et qui nous crache à la figure
Tous nos mensonges et la détresse
Et qui qu'a subi la torture
Pour que vérité paraisse

Qui qu'a jamais pu s'en sortir
Et qui appelle de l'arc-en-ciel
Qui qu'est un signe pour les paumés
Qui qu'est un saint pour les damnés
Qui qu'en a vu de toutes les couleurs
Un feu soleil dans la poitrine
Qui touche au ciel avec du blanc
C'est le fou le doux Vincent

18 / AVEC L'AMOUR (R.G Cadou-P. Forcioli-1988)

*dans « Le cœur définitif » Ed. Seghers « Poésie la vie entière »
Gap 1991*

N'entrez pas en ce moment
Ne venez pas me rejoindre à ce tournant de ma vie
Laissez plutôt les chiens hurler sous la fenêtre
Et le vent s'approcher des murs
Je commence un poème qui ne doit pas s'achever
Il est parti du monde avec les feuilles
Il a tourné dans le soleil et dans ma main
Il est monté avec l'oiseau jusqu'à mes lèvres
Mais la beauté ne suffit plus

Laissez-moi seul avec l'amour
Je n'ai besoin pour vous aimer
Que d'un bruit de pas dans la rue
Et loin de vous je puis écrire
J'aime tous ceux qui font l'amour
Car je suis capable d'aller
De vous à moi
Sans déranger
La solitude et la parole

19/ NOCTURNE (R.G Cadou)

*Dans « Les biens de ce monde » chez Seghers « Poésie la vie entière »
Sur la Sarabande de la Suite anglaise n° 3 en sol mineur, BWV 808.
Pathétique et plus que vrai, cette merveille signée Cadou, le petit frère de tous.
Avec N. Estève au piano.*

Maintenant que les seuls trains qui partent n'assurent plus la correspondance
Pour toutes ces petites gares ombragées sur le réseau de la souffrance
Oh ! Je crois bien que ce sera à genoux
Mon Dieu ! Que je me rapprocherai de Vous !

Le plus beau pays du monde
Ne peut donner que ce qu'il a
Myosotis ici et là
Mais beaucoup d'herbes sur les tombes !
O mon Dieu ! J'ai tellement faim de Vous tellement besoin de savoir
Qu'un couvert en étain serait le bienvenu dans le plus modeste de vos réfectoires
Que la cuisine soit bonne ou fade nous ne sommes point ici à l'Office

Laissez-moi respirer l'odeur des fleurs qui sont sur les tables et qui ressemblent à des lis !
Je crois en Vous Hôtelier Sublime ! Préparateur des Idées justes et des plantes
N'allez pas redouter surtout quelque conversion retentissante !
Et qu'un tel ait choisi le pain dur et le sel
Soyez sûr qu'il n'y a rien là que de strictement personnel

Considérez que je vous suis parent par quelque femme de village
Et par quelque vaurien d'ancêtre
L'une adorait Votre Visage
L'autre s'est payé votre tête

Je fais effort ! Je voudrais marcher à vos côtés et vous lire des vers
Mais il y a ces relais si reposants dans les limites de la Terre

Ah ! Je me suis conduit de façon ignoble dans les cafés
En présence de Vous j'eus toujours l'air impatienté
C'est pourquoi me voici plus seul encore plus veule
Avec ce masque d'Arlequin trop triste sur ma gueule

Pardon Seigneur ! Pardon pour vos églises
Et si j'ai galvaudé dans les champs
Si j'ai jeté des pierres dans vos vitres
C'est pour que me parvienne mieux Votre Chant
Qu'il fût porté par des oiseaux ou à voix d'homme
Je té là comme un bock sur le comptoir de l'harmonium
Ou dans l'air comme un vol de violon
A neuf heure du soir qu'elle était belle la Religion !

Ah ! J'aurais pu tout comme un autre être choriste
Et grappiller de long en large le corps du Christ !

Mais tous ces blés en feu dans les cristaux du soir se reflétant
C'était vous si intimement
Qu'il suffisait alors de pousser la fenêtre
Pour que la joie pénètre et pour vous reconnaître

Que n'ai-je su Vous arrêter
Quand Vous alliez entre les saules
Les bois de Justice à l'épaule
Comme un pêcheur au carrelet ?

Car maintenant tout est devenu subitement si difficile
A cause de cette pudeur en moi et de l'orgueil également imbécile
Que je voudrais ramper vers Vous j'en serai encore empêché
Par cette dérision de l'Acte qui est dans l'ordre de la Société

Mais Vous quand Vous mourûtes sur le Golgotha
Dîtes ! Qu'est-ce que ça pouvait Vous faire le ricanement de ces gens-là ?

Si je reviens jamais de ce côté-ci de la terre
Laissez-moi m'appuyer au chambranle des sources
Et tirer quelque note sauvage de la grande forêt d'orgue des pins
O mon Dieu que la nuit est belle où brille l'anneau de Votre Main !

Tous ces feux mal éteints dans l'air et ces yeux de matous en bas qui leur répondent
Ce cri d'amour fondamental qui est celui de notre pauvre monde !

En d'autres temps j'eusse été moine ou bien garder les vaches
Et pourquoi pas dans une léproserie de village
Maniant les doigts dans le soleil

Oh ! Sur l'ardoise du ciel si l'on tient compte
De ce pays sans charme où je suis né
Si l'on juge à propos mes larmes
Seigneur ! Je suis exonéré ?

Qu'il soit coupable non-coupable
Toujours en peine de son Dieu
Qu'on lui serve pour vin de table
La rosée lustrale des Cieux !

20/ LA PRIERE (F. Jammes – G. Brassens)

Par le petit garçon qui meurt près de sa mère
Tandis que des enfants s'amuse au parterre;
Et par l'oiseau blessé qui ne sait pas comment
Son aile tout à coup s'ensanglante et descend
Par la soif et la faim et le délire ardent:
Je vous salue, Marie.

Par les gosses battus par l'ivrogne qui rentre,
Par l'âne qui reçoit des coups de pied au ventre
Par l'humiliation de l'innocent châtié,
Par la vierge vendue qu'on a déshabillée,
Par le fils dont la mère a été insultée:
Je vous salue, Marie.

Par la vieille qui, trébuchant sous trop de poids,
S'écrie: "Mon Dieu!" Par le malheureux dont les bras
Ne purent s'appuyer sur une amour humaine
Comme la Croix du Fils sur Simon de Cyrène;
Par le cheval tombé sous le chariot qu'il traîne
Je vous salue, Marie.

Par les quatre horizons qui crucifient le Monde,
Par tous ceux dont la chair se déchire ou succombe,
Par ceux qui sont sans pieds, par ceux qui sont sans mains,
Par le malade que l'on opère et qui geint
Et par le juste mis au rang des assassins:
Je vous salue, Marie.

Par la mère apprenant que son fils est guéri,
Par l'oiseau rappelant l'oiseau tombé du nid,
Par l'herbe qui a soif et recueille l'ondée,
Par le baiser perdu par l'amour redonné,
Et par le mendiant retrouvant sa monnaie:
Je vous salue, Marie.

21/ LE SOLEIL S'EST OUVERT((P. Forcioli-1977)

Le soleil s'est ouvert
Il a jailli l'Oiseau
Son nom ? Poésie
Son don ? Chanson de vie
Il est vision il est voyage
C'est un tissage des sons et des paroles
Un pigeon-vole dans tous les sens
De cœur à cœur
Et de bouche à oreilles

22/ VOICI S'ACHEVENT (N. Estève-1990)

Ainsi se terminait notre « Avenue des bleuets ». Nadine à l'alto et moi, la bougie allumée en début de spectacle à la main et que nous soufflions ensemble à la dernière note, puis le noir complet ! Ah ! Une mise en scène digne du palais des Papes en Avignon...au moins !

Voici s'achèvent ces brins de vent
Sourires et rêves s'en vont devant
Close la fête voici la rue
La porte ouverte le monde cru
Merci la scène lumière et son
A la prochaine filles et garçons

23/ RECOMMENCER (P. Forcioli-2011)

Peut-être que cette chanson signifie « La suite au prochain numéro »...qui sait ?

Bouclée la boucle
lacets noués
des chaussures vierges
salut la route
adieu passé
recommencer

Coûte que coûte
se désosser
jusqu'à l'amour pauvre
adieu les joutes
touché blessé
recommencer

Dos qui se voûte
à redresser
un enfant qui danse
promesses toutes
à exaucer
recommencer

La banqueroute
qu'on annonçait
la mort triomphante
on la déboute
débarrassée
recommencer

Et goutte à goutte
ce fruit pressé
la vie triomphale
casse la croûte
sans se presser
recommencer

Vois dans la voûte
qui t'oppressait
luit ta bonne étoile
en avant toute
laisser-passé
recommencer

